

La confirmation ?

Le sacrement qui nous fait grandir !

6 directives
4 annexes

Ce document est le fruit d'une longue réflexion commune.

Avec le conseil presbytéral.

Avec le conseil pastoral diocésain.

Avec le service diocésain de pastorale liturgique et sacramentaire.

Avec les doyens et les curés.

Je demande qu'il soit lu attentivement et mis en œuvre avec soin par tous ceux et celles qui servent les 3 sacrements de l'Initiation et en particulier celui de la Confirmation.

Fait à Cambrai, le 28 novembre 2012

En la fête du Christ, Roi de l'univers

François Garnier
archevêque de Cambrai

✠ François Garnier
Archevêque de Cambrai

PREALABLES :

- ✓ *Merci à ceux qui servent les trois sacrements de l'Initiation chrétienne: le baptême qui nous plonge dans la vie du Christ, la confirmation qui nous donne toute la force de l'Esprit pour vivre aujourd'hui de l'Évangile, et l'eucharistie où le Christ se donne pour nous nourrir de Lui pour la route à vivre. Il y a le sacrement qui nous fait naître, celui qui nous fait grandir et celui qui nous nourrit. Naître, grandir, être nourri se complètent mutuellement.*
- ✓ *Merci à ceux et celles qui expérimentent la chance d'accompagner des jeunes et de plus en plus d'adultes dans la préparation et la célébration de la confirmation.*
- ✓ *Merci à ceux et celles qui ont compris que l'Église ne réserve pas ce sacrement à ceux qui se croient les plus forts ou les meilleurs. Mais qu'elle l'offre à tous les baptisés qui se savent fragiles dans leur foi : seuls «les infirmes» savent qu'ils ont besoin d'être confirmés.*
- ✓ *Merci enfin à tous ceux et celles qui ne se contentent pas d'attendre d'hypothétiques demandes, mais qui déploient des trésors d'imagination pour appeler au sacrement de la confirmation et pour inviter à célébrer ce sacrement.*

NB¹ : Le texte qui va suivre suppose qu'on aura bien lu les notes théologiques doctrinales et pastorales qui sont au début du rituel de la confirmation.

NB² : Dans le diocèse de Cambrai, nous n'oublierons pas la fête du 13 juin 2011, au cœur du stade Nungesser à Valenciennes : près de 750 confirmés de tous âges, de 16 à 76 ans, ont donné le signe qu'il n'était jamais trop tard pour recevoir ce sacrement. C'est un trop beau signe pour le cacher.

NB³ : On trouvera joints au texte des orientations pastorales qui va suivre, quelques éditoriaux parus dans l'Église de Cambrai : ils peuvent nourrir la réflexion sur ce sacrement.

6 DIRECTIVES

A. APPELER A LA CONFIRMATION

Nous ne pouvons pas nous contenter d'accueillir les demandes : nous devons appeler à ce sacrement.

1. **A l'occasion des préparations au baptême des petits enfants,** ne pas oublier d'évoquer devant les parents, parrains et marraines les deux autres sacrements de l'Initiation Chrétienne : la Confirmation et l'Eucharistie.

Chacun n'est vraiment initié à la vie selon l'Esprit qu'en passant par ces trois sacrements.

2. **Au cours des rencontres de catéchèse**, en particulier aux retraites de Profession de Foi, présenter le sens de ce sacrement aux enfants ; il s'offre à tous parce que tous doivent apprendre à compter sur la force de l'Esprit-Saint pour choisir de vivre selon l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

3. **A l'occasion des préparations au mariage** : les fiancés qui ne sont pas confirmés sont de plus en plus nombreux. Il est nécessaire de les appeler à ce sacrement, quitte à ce qu'il soit célébré après leur mariage, en cas d'impossibilité de faire autrement.

4. **Dans les rencontres de catéchistes** : il n'est plus rare que certains d'entre eux(elles) ne soient pas encore confirmé(e)s ; on se doit de les appeler à recevoir ce sacrement.

5. **Dans les paroisses, mouvements, établissements catholiques d'enseignement, aumôneries ou services de toutes sortes** : de très nombreux jeunes et adultes qui en sont les responsables ne sont pas encore confirmés : la possibilité de l'être doit leur être offerte.

B. TRAITER AVEC SOUPLESSE LES CONDITIONS D'ÂGE POUR RECEVOIR LA CONFIRMATION

La conférence des évêques de France a voté en 1985 l'orientation suivante : «A la décision de chaque évêque pour son diocèse, l'âge de la confirmation pourra se situer dans celui de l'adolescence, c'est à dire entre 12 et 18 ans». Les orientations diocésaines sur la confirmation données par Monseigneur DELAPORTE en 1992 suggéraient de célébrer la confirmation pour des jeunes au-delà de 15 ans. Ce qui veut dire qu'elle peut se préparer à partir de 14 ans. Cette règle générale reste un bon repère pour notre diocèse.

Cependant,

1. **à l'évidence, ce sacrement doit toujours être proposé aux plus âgés s'ils n'ont pas été confirmés.** Notre «DIOCÈSE EN FÊTE» en juin 2011 a montré qu'un grand nombre d'adultes pouvait connaître la joie de la confirmation : il n'est jamais trop tard pour être confirmé.
2. **à l'évidence, il n'y a pas d'âge pour que des personnes handicapées, notamment celles qui connaissent un grave handicap mental, puissent recevoir le sacrement de la confirmation.** On insistera alors sur le fait que l'Esprit Saint est leur «paraclet», leur «défenseur», leur «avocat». On soulignera également qu'il est «force» pour tous ceux et celles qui les entourent de leur affection et pour cela comptent sur l'Esprit-Saint.
3. **du côté des enfants, la confirmation doit pouvoir être célébrée avec quelques uns d'entre eux qui ont moins de 15 ans, dans un certain nombre de cas :** en cas de maladie grave, par exemple, à la demande de leurs parents ; mais aussi avec quelques enfants déjà très mûrs dans la foi, en raison des épreuves qu'ils vivent de la part de leurs camarades parce qu'ils prient et pratiquent régulièrement le dimanche. Il semble nécessaire alors qu'à la demande de leurs parents (et à sa mesure de l'enfant) se joignent les accords du curé et du (de la) catéchiste.

C. RÉDUIRE LA LONGUEUR DE LA PRÉPARATION

Dans le diocèse, on constate que la préparation est la plupart du temps trop longue, le plus souvent sur 2 ans, quelquefois 3. Cette longueur peut lasser ceux et celles qui se préparent au sacrement, notamment s'ils ont déjà vécu un parcours spirituel et ecclésial riche, par leur participation active à la vie des paroisses, mouvements et aumôneries (cf annexe 1). **Nous pouvons vivre la préparation de ce sacrement sur un temps plus court par exemple un an,** avec tous les moyens que nous offrent déjà et nous offriront les services diocésains du catéchuménat et de la catéchèse, en tenant compte aussi de toutes les demandes du paragraphe suivant : soigner la préparation.

D. SOIGNER LA PRÉPARATION

Quel que soit le parcours choisi pour préparer la confirmation, on veillera sur chacun des appels suivants :

- 1. permettre aux confirmands de vivre une rencontre avec de vrais témoins engagés au nom de leur foi dans l'Église et dans le monde:** des religieux ou religieuses, moines ou moniales, bien sûr ; mais aussi des laïcs baptisés qui font la vitalité de leur mouvement ou de leur service, acteurs divers de la solidarité chez nous et dans les pays en voie de développement. Ou encore croyants qui gardent leur foi dans le Christ malgré les plus graves épreuves qu'ils rencontrent ou les handicaps lourds qu'ils portent.
- 2. donner aux confirmands la joie de l'expérience d'un «lieu source»**
 - ✓ un monastère, une communauté nouvelle. Là, ils feront l'expérience du silence, du long silence qu'il faut garder après la méditation de la Parole de Dieu, ainsi que l'expérience de la prière ; c'est dans ce climat qu'ils pourront écrire au mieux leur demande de confirmation adressée à l'évêque.
 - ✓ des rassemblements diocésains, de doyenné ou de paroisse qui montrent que l'Église est plus grande que leur petit groupe et qu'ils sont loin d'être les derniers à vouloir vivre de l'Esprit de l'Évangile. S'ils sont jeunes, leur faire vivre la belle expérience des Journées Diocésaines de la Jeunesse (JDJ) qui se vivent chaque année le samedi précédant la fête des Rameaux.
- 3. aborder sans crainte la question des images négatives qui circulent sur l'Église dans de nombreux médias d'aujourd'hui.** Ces images, nous les connaissons : notre Église serait la source de très nombreuses intolérances et de violences ; elle serait en retard sur les soit disant progrès de la société... Il s'agit d'aider les confirmands à sortir de la peur, voire de la honte d'être désignés comme chrétiens. Il s'agit de les attacher au Christ malgré les épreuves rencontrées qui sont le lot de tous les disciples du Christ depuis les temps apostoliques. Il s'agit de leur faire découvrir les grandes pages de la vie de l'Église et des saints d'hier et d'aujourd'hui pour faire grandir en eux l'humble fierté d'être du Christ.

4. **initier au sens des signes et gestes sacramentels** : notamment l'imposition des mains, si présente dans le Nouveau Testament «tu fais partie du groupe», «tu es guéri», «tu es envoyé»... et l'onction sur le front avec le Saint Chrême. Cela peut être une bonne occasion de découvrir la mission originale de l'évêque, la plupart du temps très méconnue.
5. **offrir la possibilité, au cours de la préparation, de redécouvrir et de recevoir le sacrement du pardon.**
6. **souligner l'importance de la célébration fidèle de l'Eucharistie dominicale** : c'est dans la parole que Dieu nous adresse et dans la vie reçue du Christ que chacun trouve la force de vivre autrement la semaine.
7. **parler de la mission particulière du parrain ou de la marraine** : il peut être celui ou celle qui a été choisi(e) au moment du baptême. Très souvent c'est un nouveau parrain ou une nouvelle marraine. Ce parrain ou cette marraine doit être déjà confirmé(e). On doit tout faire pour qu'ils soient choisis parmi ceux et celles qui donnent envie de devenir chrétien.
8. **préparer soigneusement la rencontre avec l'évêque** ; on veillera à y inviter non seulement les confirmands mais aussi leurs parents, parrains et marraines. On veillera, après l'accueil de tous, à séparer le groupe en deux : les parents, parrains et marraines ensemble, et les confirmands de leur côté. Du côté des confirmands, on les fera réfléchir sur les suites à donner à leur confirmation. Sur tout ce qu'il leur est offert pour vivre leur baptême de manière confirmée. Et du côté des parents, parrains et marraines, on leur proposera de dire à leurs enfants et filleuls(les), ce qu'ils ont envie de leur dire à l'occasion du choix qu'ils font d'être confirmés. Lorsque les deux sous-groupes se rassemblent, la mise en commun est toujours très riche.

E. VALORISER LA CÉLÉBRATION

1. **Une célébration de la confirmation, rassemblant tous les confirmands, jeunes et moins jeunes, se fera chaque année, au moins dans chaque doyenné, avec l'implication la plus active possible de tous (paroisses, mouvements, aumôneries, Enseignement catholique).**

2. **On évitera de célébrer la confirmation dans le temps du Carême.**

3. **Chaque célébration rassemblera tous les confirmands sans distinction** : jeunes (qu'ils viennent de l'Enseignement Catholique ou de l'Enseignement Public), adultes, jeunes mariés, catéchistes, jeunes ou moins jeunes animateurs responsables de mouvements, etc...

4. **La célébration doit se faire en présence du plus grand nombre possible de paroissiens.** La plupart du temps, ils disent : «ça va être trop long» ou encore «il faut laisser la place aux familles» et ne viennent pas. Une communauté qui ne se réjouit plus de la croissance de ses membres est une communauté qui ne croit plus en son avenir. Il est nécessaire d'être tous ensemble pour accompagner ceux qui franchissent les étapes de l'initiation chrétienne.

5. **Pour bien célébrer la confirmation, on veillera**
 - ✓ à se référer fidèlement au rituel de la confirmation,
 - ✓ à ne pas multiplier les prises de paroles, monitions et commentaires inutiles : une liturgie bien célébrée parle d'elle-même,
 - ✓ à adapter la durée des chants au rythme de la liturgie,
 - ✓ à ne pas multiplier les déplacements et processions,
 - ✓ à garder pour les confirmands la disposition frontale par rapport aux célébrants, afin qu'ils ne regardent pas l'assemblée ou qu'ils n'aient pas à se regarder entre eux (occasions de distractions...),
 - ✓ à garder l'assemblée en silence pendant le geste de l'onction,
 - ✓ à éviter de multiplier les signes qui rappellent le baptême : une écharpe blanche sur les épaules des confirmands suffit à l'évoquer,
 - ✓ et bien sûr, à valoriser la communion eucharistique.

NB : Par ailleurs, on rassemblera avec soin tous les actes de baptêmes et on enverra au plus vite à l'archevêché les billets de confirmation. (voir annexe n°2)

F. DONNER SUITE A LA CONFIRMATION

Ce paragraphe est évidemment capital !

L'engagement des confirmés dans l'Église et dans le monde est notre souci. Assez vite après la célébration de la confirmation, l'envie de se retrouver pourra permettre de revenir sur l'expérience vécue. Il sera l'occasion d'un temps de rencontre et de catéchèse mystagogique : qu'est ce que nous avons vécu ? Quels signes nous ont été donnés ? Quels appels avons-nous reçus ?

Nous le savons et nous le disons : «un chrétien isolé est un chrétien en danger». Comment, dans chaque lieu où la confirmation est célébrée, faire la liste précise (et pourquoi pas l'afficher) de toutes les propositions qu'offrent le diocèse, les doyennés, les paroisses, les mouvements, les aumôneries, les établissements catholiques d'enseignement afin que chaque confirmé, quelque soit son âge, trouve le lieu et l'équipe avec lesquels il va pouvoir continuer de grandir dans la foi.

Pour les jeunes et pour mémoire, sans que la liste soit complète : JDJ, JMJ, Taizé, Lourdes, Saint Cordon, mouvements d'Apostolat des Laïcs, scoutisme...

Pour les adultes : les divers mouvements d'Apostolat des Laïcs, le Secours catholique, le CCFD, les groupes de partage d'Évangile...

4 ANNEXES

ANNEXE N°1 :

DES REPÈRES PARTICULIERS POUR LA PRÉPARATION DE JEUNES TRÈS ENGAGÉS EN MOUVEMENTS, SERVICES OU GROUPES D'ÉGLISE.

Si la préparation ordinaire nécessite la participation fidèle à une équipe de préparation, on comprendra que certains jeunes très engagés dans un mouvement (scoutisme, action catholique, etc...), un service d'Église (servants d'autel) ou un groupe se réunissant régulièrement autour de l'Évangile, n'y soient pas obligés, moyennant l'accord de l'un des responsables diocésains à la Pastorale des Jeunes.

Au cours de leur préparation plus courte, ces jeunes seront invités à rejoindre le groupe des autres confirmands à l'occasion de tel ou tel temps fort, en tous les cas à l'occasion de la rencontre avec l'évêque précédant la confirmation.

ANNEXE N°2 :

A PROPOS DES BILLETS DE CONFIRMATION.

Pour assurer la notification en marge de l'acte de baptême, un billet de Confirmation doit être rédigé ; son formulaire se procure au secrétariat de l'archevêché. Il doit mentionner l'identité du confirmand, le lieu, la date et le numéro d'acte du baptême ainsi que les lieu et date de la Confirmation.

Le prêtre du lieu de la Confirmation vérifie que tous les confirmands sont bien présents et remet ces billets au ministre du sacrement.

Ils permettront en premier lieu de mentionner la Confirmation en marge de l'acte de baptême sur les registres des archives diocésaines. Ils seront ensuite acheminés, par les services diocésains, aux paroisses de baptême pour que la même mention soit portée en marge de l'acte de baptême.

En ce temps où la mobilité touche tant de familles, ces prescriptions sont plus importantes encore. Elles permettront, en temps voulu, de justifier de la Confirmation à l'occasion du mariage, de l'admission au noviciat, de l'entrée au séminaire ou de la réception du diaconat. Elles éviteront aussi la réitération du sacrement.

**«Votre Confirmation d'aujourd'hui
est votre Pentecôte pour la vie»**

11 mai 1980, Côte d'Ivoire : le pape Jean-Paul II s'adresse à 200 000 jeunes africains, dont de très nombreux confirmands. Et il leur dit «*Votre Confirmation d'aujourd'hui est votre Pentecôte pour la vie*».

En voyant ce que l'Église célèbre dans la Pentecôte, nous voyons ce qu'elle célèbre dans le sacrement de la Confirmation :

- *Elle fête et accueille l'Esprit qui veut refaire en chaque confirmand ce qu'il a fait dans les apôtres au matin de la Pentecôte. Cet Esprit qui continue de se donner comme UN VENT et comme UN FEU. Comme un vent capable de nous libérer de tout essoufflement et comme un feu capable de nous libérer de toute tiédeur. Cet Esprit dont on peut dire comme du vent qu'on ne sait «ni d'où Il vient, ni où Il va». Cet Esprit qui agit partout dans le monde, même en dehors de l'Église. Cet Esprit que les chrétiens cherchent à «ne pas contrister» : ils choisissent même de «se laisser mener par Lui», parce que là où Il est, il y a «la liberté», «la charité» et «la joie».*
- *Elle fête l'Esprit qui n'arrête pas de la renouveler du dedans et de la fortifier, ainsi que l'ont toujours vérifié les saints et saintes de tous les temps, tour à tour stupéfaits et joyeux, surpris et adorants, car*
 - *Il conduit à la vérité tout entière sur Jésus :*
«Quand Il viendra, Lui, l'Esprit de Vérité, Il vous conduira vers la vérité tout entière...» (Jn 16, 13)
 - *Il compte sur les pauvres que nous sommes pour construire l'Église :*
«Vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, par l'Esprit...» (Ep 2, 20-22)
 - *Il confie à chacun un rôle dans l'Église dont il assure l'Unité :*
«Il y a certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur...A chacun, l'Esprit est donné en vue du bien commun... tout cela, c'est le seul et même Esprit qui le fait, distribuant à chacun ses dons comme il l'entend...» (1 Co 12, 4-11)
 - *Il affermit, rend solide, audacieux et hardi pour annoncer la Parole et témoigner courageusement de Jésus dans le monde :*

«... remplis de l'Esprit, ils se mirent à annoncer la Parole de Dieu avec assurance...» (Ac 4, 31)

«... Priez en tout temps, dans l'Esprit, afin qu'Il me soit donné d'annoncer hardiment le mystère de l'Évangile...» (Ep 6, 19)

- *Il fait fructifier la vie quand on se laisse guider par Lui :*
«Le fruit de l'Esprit est charité, paix, joie, serviabilité, longanimité, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi...» (Ga 5, 22-23)

Dans la joie de la Pentecôte,

✠ FG

ANNEXE N°4 :

**ÉDITO ÉGLISE DE CAMBRAI PARUTION
11 MAI 2006**

**La confirmation,
un sacrement qui n'a pas fini d'être un signe.**

- **Commençons par le plus clair :** *pour le plus grand nombre, la confirmation vient après le baptême : elle le confirme.*

Cette remarque n'a rien de banal : le sens de la confirmation dépend de celui du baptême. Cela tient au principe de toute initiation, laquelle demande du temps et des étapes : en cela, la confirmation est une prise de conscience plus claire de ce qui a été célébré au baptême. Elle permet d'assumer plus profondément le baptême jadis reçu ; nous savons tous à quel point les adolescents sont spontanément sensibles à cet aspect. D'une certaine manière, on peut dire que la confirmation n'ajoute rien au baptême – dont tout le Nouveau Testament dit bien qu'il donne l'Esprit – mais elle est meilleure réception du don baptismal à cause du plus grand degré de maturité spirituelle de celui qui accède à une sorte de maturité chrétienne.

- **Mais cela n'est pas suffisant.**

Si la confirmation est un sacrement, elle ne peut se réduire à une prise de conscience, aussi importante soit-elle. Elle réalise quelque chose d'original : « Je confirme », oui, mais c'est surtout Dieu qui me confirme en achevant en moi ce qu'Il a commencé. En cela, la confirmation « fait mémoire » au sens fort du baptême : elle l'actualise sans s'ajouter à lui comme s'il était incomplet, un peu

comme l'eucharistie « fait mémoire » du Jeudi-Saint sans s'ajouter à lui comme s'il était incomplet. Au fond, la confirmation exprime la persévérance de Dieu qui trouve sa joie à faire croître celui ou celle qu'Il a fait naître.

- ***Plus profondément, la confirmation met en lumière la dimension ecclésiale de la vie baptismale.***

La vie en Église est souvent difficile pour les adolescents et les adultes, nous le savons. Ils ont du mal à supporter l'Église et ses « vieillesse ». Être confirmé, c'est réaliser qu'on ne peut vivre sa foi seul, et qu'il n'y a pas de christianisme sans Église concrète ; être confirmé, c'est n'être plus trop naïf et avoir assez découvert l'Église, y compris dans ses limites, pour l'accepter telle qu'elle est, sainte de la sainteté de Dieu et lourde de nos péchés de baptisés.

- ***Allons encore plus loin : la confirmation n'est-elle pas le sacrement du lien indissoluble qu'il y a entre l'Esprit et l'Église ?***

Elle apprend à tenir simultanément et à l'Esprit et à l'Église dans un christianisme qui ne peut être spirituel que s'il est ecclésial et inversement. Être confirmé, c'est être assez mûr pour réaliser que sans l'Esprit, l'Évangile se réduit en code et l'Église en groupe social banal, mais aussi que sans l'Église, il n'y a pas de lieu où puisse s'exprimer en plénitude l'Esprit. Au fond, si l'Esprit remet en cause l'Église quand elle se fait trop charnelle, l'Église, elle, remet perpétuellement en cause nos prétentions spirituelles.

C'est ainsi depuis le matin de la Pentecôte !

Dans notre Occident qui a bien du mal à vivre concrètement de l'Esprit dans l'Église et le monde, le sacrement de la confirmation n'a pas fini d'être un « signe » !

✠ FG